Notre Vallée

Julie Aminthe

COMÉDIE DE CAEN

Sélection 2023

PREMIÈRE PARTIE

“LA DORMANCE”

bon
de prime abord bien sûr
en cette fin d'après-midi d'hiver 1995
rien ici ne se joue de bien exceptionnel
hmm
les falaises conservent leur impassibilité millénaire
la rivière poursuit la lente érosion de son lit
c'est un peu comme si tout concourait à nous faire croire qu'il nous faut circuler
que dans ce petit bout de monde décidément y a rien à voir
mais tutututut
ne soyons pas dupes d'accord
cette
disons
monotonie ambiante hein
c'est un piège
une sorte de piège tendue aux pressés et aux étourdis de tout bord
vous assure
c'est que j'ai pas mal bossé avant de me tenir là vous savez
me doutais qu'un endroit pareil
il ne s'ouvre qu'à condition d'avoir le bon trousseau de clés avec soi
alors qu'ai-je fait
hein
on fait quoi
concrètement
pour devenir "serrurier.ière" d'un tel paysage
eh bien
on apprend déjà
un maximum de choses
les différents types de roches par exemple
ou les forces et faiblesses d'un sol acide
on se renseigne aussi sur qui vit dans le coin à l'année
qui vit plutôt dans le coin en saison
et comment ça change en fonction de l'époque des besoins
de tout un tas de facteurs assez complexes en vérité
hmm

puis en parallèle
fondamental ça
on s'entraîne
musculation des cinq sens
exercices d'équilibre en zone abrupte
pratique poussée de l'observation discrète
conditionnement à la patience à toute heure et par tous les temps
et cetera et cetera
vous allez me voir en action de toute manière
donc
hem hem
assez parlé de moi d'accord
revenons-en à ce qui compte vraiment
cette vallée
ces gorges
cette rivière
toutes nommées c'est amusant la sereine
par goût de l'antiphrase essentiellement
car ici
rappelez-vous
on ne doit pas se fier à la monotonie ambiante
tutututut
en cachette
sans cesse
se trament des histoires qui ne sont pas dénuées de troubles
de passions diverses
encore faut-il se donner la peine de les détecter

temps

hmm

long temps

un peu de lecture si besoin
"légendes autochtones"
en poche

“quand les collisions créent des montagnes“
un polar

LE GEORGES
pfffffffffff

ah
mais tiens
on a de la veine
pas même à attendre en se frictionnant les mains que bam
un spécimen nous arrive
et pas n’importe lequel hein
le georges
ancien membre de la paysannerie locale
actuel pêcheur du dimanche
on dit de lui qu’il souffle plus qu’il ne parle
on raconte même qu’il serait fils du mistral
rien que ça

LA PROMENEUSE AU LOIN
ALORS

(une urbaine en week-end)

LA PROMENEUSE AU LOIN
ÇA MORD OU PAS

silence

ouais
si vous voulez mon avis
lors d’une première prise de contact avec un être comme le georges
pas très stratégique d’user de ce genre de
voyez
“bonhomie“
au demeurant sympathique je ne dis pas mais
dans la tête d’un type comme lui
ça déclenche un paquet de signaux d’alerte du style
et-qu’est-ce-qu’-on-me-veut-et-quoi-j’ai-fait-la-laisserai-pas-ma-place-à-moi-c’est-ma-moi

qu'on court le risque
soit de le voir se replier sur lui-même
soit d'assister à son départ précipité
c'est au choix

LA PROMENEUSE AU LOIN
BON BEN
BON DIMANCHE QUAND MÊME
vieux plouc

PFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFFF

LA PROMENEUSE AU LOIN
qu'est-ce c'est ça

hmm
la réaction d'un père peut-être
fâché d'entendre qu'on insulte son gamin
ou alors
dans une version plus grand public
les prémisses de la vague de froid qui déferlera bientôt sur la région entière
là aussi c'est au choix

LA PROMENEUSE AU LOIN
vas-y
marre marre me barre

mais nooooooon
faut pas se décourager si vite

LA PROMENEUSE AU LOIN
"sors de la ville
va prendre l'air
profite
t'es en pleine nature à moins de 2 heures en bagnole"
super
le plan en or hein
ça caille
c'est austère
on glisse
on se la vautre sur les pierres

“oui mais là-bas
là-bas tu comprends ça se mérite
on doit se faire un peu mal là-bas ça fait partie du plaisir”
ah oui
et pourquoi
t’as pas une fleur devant laquelle t’extasier
t’as pas un arbre ou presque qu’est pas minable squelette
“et il est où le milan royal”
“bah
il a migré au soleil ça fait plusieurs mois”
“et les castors
paraît qu’ici y a des castors”
“bah
à cette période
ça sort pas de la hutte quoi”
super
plan en or massif te dis
“oooooh
mais le mieux là-bas
le mieux là-bas ce sont les gens
ce qu’ils peuvent être authentiques les gens là-bas tu verras”
ben oui
authentiquement cons surtout
pas un seul pour m’offrir la soupe
pas un seul à qui ça arrache pas la bouche de me dire
“bienvenue” “bonjour” “enchanté”
“ça mord moyen c’est gentil”
faut pas se plaindre après
qu’y ait jamais foule
que la vallée crève
que vous soyez si peu nombreux à la pleurer

elle exagère

LA PROMENEUSE AU LOIN
AÏE

et elle nous quitte

pendant qu’un autre choisit l’option repli

LE GEORGES
pfffffffffff

ouais
pas toujours très hospitalier quand même
le petit bout de monde où nous sommes
surtout à la mi-janvier
à la mi-janvier pour beaucoup c'est raide

LE GEORGES
tssss

si si
bien raide
mais le georges n'est pas à même de le reconnaître
ses racines sont tellement ancrées dans ce sol
parents grands-parents arrière-grands-parents
que rien ici n'est vraiment capable de l'abattre
rien
à part peut-être la retraite
la retraite ou mila
(c'est son épouse mila)

LE GEORGES
rooooh

il grogne
preuve qu'on peut résister
à la rudesse des températures et des reliefs
à 50 ans passés à tourner et retourner la terre
mais pas à celle qui
désormais grabataire
(mila)
ne balade plus que dans sa tête

silence

hmm
fils du mistral
rejeton du silence également
pas vrai le georges

silence

vous entendez
tout ce qu'expriment ses lèvres closes
on croule sous les messages au moindre effort de traduction
et alors
alors on se retrouve à table avec un mutilé de la grande guerre
on voit les hanches des femmes se déformer à force de fabriquer la relève
puis on enterre
à tour de bras
une soeur tuberculeuse
des cousins ivrognes
un géniteur parti un matin botter le cul à hitler
"al còp que ven mon filh"
ouais
à la prochaine

LE GEORGES
chuuuuuuuuut

n'aime pas ça voyez
qu'on vienne fureter entre ses lignes
mais désolé pour toi le georges
ton silence est plus bavard que tu ne le crois
il raconte
que tu le veuilles ou non il raconte
les chagrins incurables de l'enfance
les remarques coincées à jamais au travers de la gorge

temps

"intelligence médiocre
sera agriculteur"
observe l'instituteur aux ongles propres
"é bé
jamais il l'ensemence sa grosse"
rabâche la tenancière du café qui fait l'angle
"m'enfin

le train du progrès il ne va pas vous attendre"
peste l'homme qui se dit ingénieur agronome
"la parkinson
on soupçonne les pesticides d'y être pour quelque chose"
déclare
au chevet d'une mila qui tremble
la médecin à blouse blanche

*PFFF

LE GEORGES
pfffffffffffffffffffffffffff

c'est bon
le voilà déjà à l'approche
il faut maintenant préparer le retour au sol
redresse
expulse propulse
papillonne
clapzigflingzagflap
encore
encore

clapzigflingzagflap

c'est ça
entrecoupé de courts planés
que tu t'économises un minimum

youuuuuuuuuuu

youuuuuuuuuuuu
jusqu'à te poser
ici
au pied de falaise
là où aucune bourrasque n'est admise

temps

LE GEORGES
hmm

tu veux la suite
hein
je le connais bien ce hmm
souvent je le pratique

temps

LE GEORGES
hmm